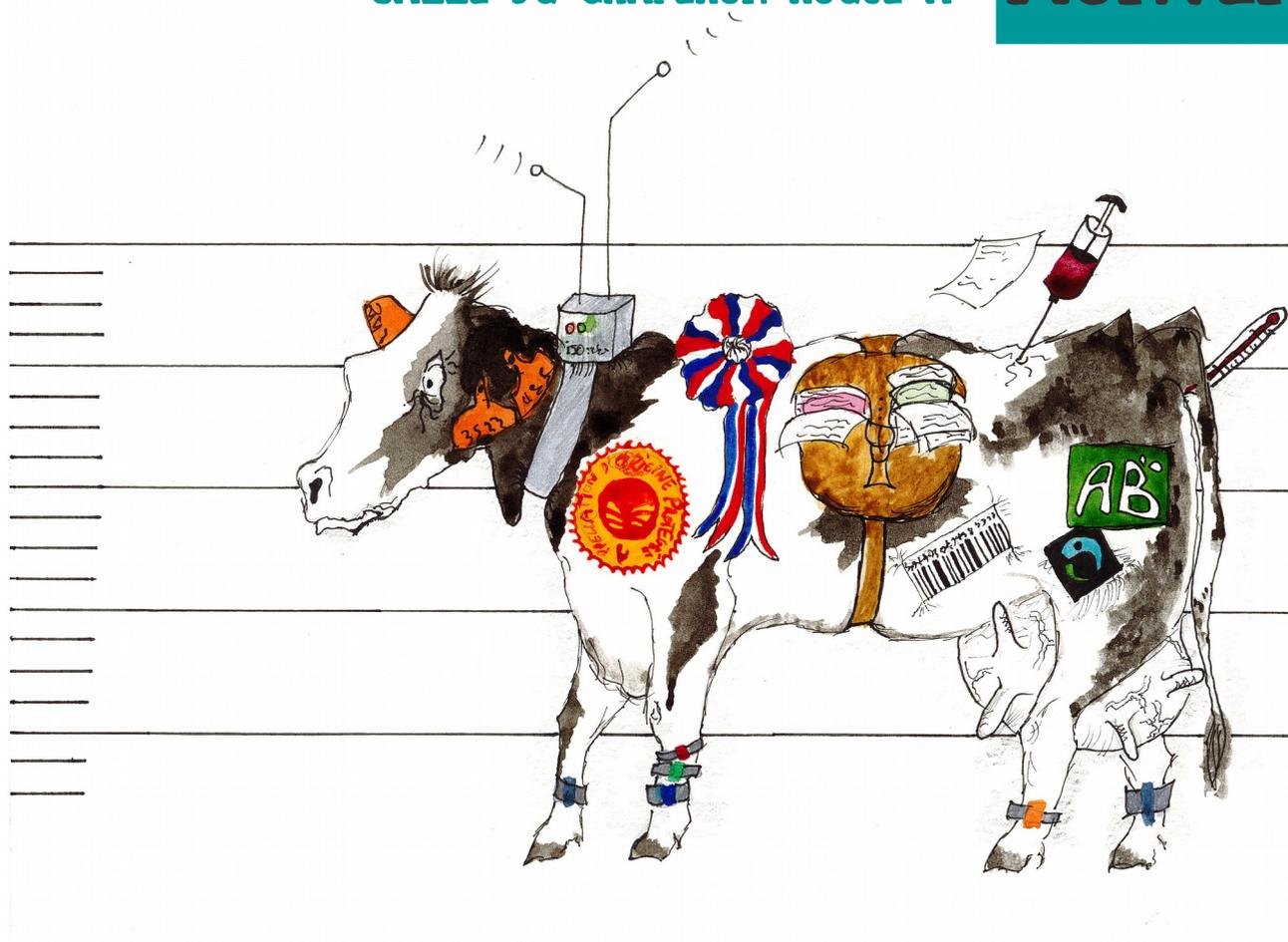


LE COLLECTIF DES PAYSANNES ET PAYSANS HORS-CONTRÔLES DU MORBIHAN VOUS INVITE

SAMEDI 2 FÉVRIER 2019

SALLE DU CHAPERON ROUGE À

MONTENEUF



DÈS 18H00 DISCUSSIONS AUTOUR DE L'ÉLIMINATION DES PETITES FERMES PAR LES NORMES INDUSTRIELLES.

19H30 REPAS PAYSAN — 8 € — RÉSERVATION
CONSEILLÉE AVANT LE 24 JANVIER AU 0758342140

21H00 CONCERT "KO JAZZ RING" ...
ET FEST-NOZ "LES ARRIÉRÉS" ...

LES BÉNÉFICES DE LA SOIRÉE ALIMENTERONT
UNE CAISSE DE SOUTIEN AUX FERMES EN
DIFFICULTÉ FACE À L'ADMINISTRATION

CONTACT — HORSCONTROLE@RISEUP.NET — 07 58 34 21 40

LEURS NORMES NE PROTÈGENT QUE LA SANTÉ DES INDUSTRIELS

On trouvait encore, il y a quelques dizaines d'années, sur les marchés des villes et villages, de nombreuses petites étals où s'y vendaient ici 5-6 poulets, là un peu de légumes et quelques œufs, 2-3 lapins et du fromage. De la même manière, on passait à l'heure du café, ou en fin d'après-midi, chez le paysan ou la paysanne d'à côté remplir le frigo pour la semaine.

La spécialisation et l'industrialisation des fermes a progressivement fait disparaître cette économie paysanne, mais c'est avant tout l'intensification des normes et des contrôles qui a clairement régler le « problème » : interdiction de l'abattage à la ferme, calibrage des œufs, fromageries aux normes, carottes lavées, tout étiqueté et traçable... Rares sont pourtant les scandales sanitaires qui touchaient ces pratiques paysannes, le négligeant ou la négligeante ayant rapidement sa réputation faite dans toute la région. Depuis la disparition de la paysannerie, l'État n'a de cesse d'amplifier son arsenal : boucles RFID, normes environnementales, prophylaxie..., entraînant les agricultrices et agriculteurs dans des méandres d'investissements et de bureaucratie où le temps, les bénéfices et la passion sont mises à mal. A ce jeu les méga-fermes et les industriels, qui sont à l'origine des plus gros désastres sanitaires et écologiques, se frottent les mains. Ce sont les seuls à pouvoir aisément répondre aux nécessaires investissements (en temps et en matériel) que nécessitent les mises aux normes. Les petits n'arrivant pas à suivre, subissant le surendettement et les sanctions (abattage du troupeau pour défaut d'étiquetage, menace de 4500 euros d'amende pour des carottes « non lavées », etc.), les industriels en profitent ainsi pour concentrer marchés, subventions et moyens de production.

Mais le plus triste c'est qu'au fond, c'est la raison d'être même du « paysan » qui est touchée : notre passion ainsi que le sens que nous donnons à ce que nous faisons. Car toutes ces normes industrielles viennent s'interposer entre nous et nos bêtes, nous et nos plantes, entre nous et nos clients. Elles pourrissent à petit feu la singularité et la richesse de ses relations quotidiennes, remplissent l'emploi du temps de procédures administratives, d'étiquetage, de principes de précaution, où se perd l'attention qu'il faut pour prendre soin du monde qui nous entoure. A l'heure où le « bien-être animal » est sur le devant de la scène, on impose à l'éleveur ou l'éleveuse une relation à l'animal chiffrée, informatisée et aseptisée. On réduit tous les agriculteurs et agricultrices à n'être plus que des rouages insensibles dans la production de masse.

Face à cette réalité, généralisable à bien d'autres domaines, nous nous sommes constitués en collectif avec la ferme intention de mettre sur pied des solidarités concrètes face aux contrôles et aux sanctions et d'enrayer la machine...

COLLECTIF DES PAYSANS ET PAYSANNES HORS-CONTRÔLES DU MORBIHAN

POUR NOUS CONTACTER : horscontrole@riseup.net